



# PROGRAMME DE TERMINALE GÉNÉRALE

## ■ PRÉSENTATION DES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ces ressources constituent un catalogue fondé sur trois principes :

- la **disponibilité** des sources en langue française, avec le choix quand il est possible de liens conduisant vers l'article, le document ou le site suggéré ;
- l'**originalité**, en proposant des ressources originales, dont certaines sont peu connues ;
- la **pertinence** enfin, en liant ces ressources avec les programmes, en proposant des développements appuyant notamment les points de passage et d'ouverture.

La structure de ces entrées reprend les intitulés des thèmes, chapitres et points de passage et d'ouverture tels qu'ils figurent dans les programmes. On y trouve ensuite des suggestions de visites, des objets et des documents iconographiques, appuyés par une bibliographie récente. Il ne s'agit pas d'être exhaustif ; ont été privilégiés les livres, articles et documents mis à disposition par des institutions militaires, ou qui ont un lien avec les questions de défense et de sécurité. Des encarts spécifiques sont aussi offerts. Ils forment des ressources récentes, témoignant de l'intérêt pour ces questions et ces domaines. L'ensemble vise à favoriser une approche pédagogique originale, en lien direct avec l'enseignement de défense.

**N.B.** : certains encarts conduisent vers des documents téléchargeables dans un fichier en annexe. Ils sont matérialisés par un renvoi à un numéro permettant de le retrouver avec facilité.

*Exemple : document 1 à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1*

## ■ BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

Une bibliographie générale sur la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle embrassant le spectre très large des conflits et notamment du second conflit mondial et des guerres de décolonisation n'aurait qu'une utilité marginale. En complément de la bibliographie élaborée pour le programme de première, sont retenus les ouvrages qui offrent une meilleure compréhension des questions militaires, avec comme principe, la facilité d'accès et une approche en lien avec l'historiographie la plus récente.

- Stéphane Audoin-Rouzeau, *Combattre. Une anthropologie historique de la guerre moderne (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Seuil, 2008.
- Stéphane Audoin-Rouzeau, Annette Becker, Christian Ingrao et Henry Rousso (dir.), *La Violence de guerre (1914-1945). Approches comparées des deux conflits mondiaux*, Bruxelles, Complexe, 2002.
- Walter Bruyère-Ostells, *Histoire des mercenaires*, Paris, Tallandier, 2012.
- Bruno Cabanes (dir.), *Une histoire de la guerre. Du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Seuil, 2018.
- Gérard Chaliand, *Anthologie mondiale de la stratégie*, Paris, Laffont, 2009.
- Anthony Clayton, *Histoire de l'armée française en Afrique 1830-1962*, Paris, Albin Michel, 1994.
- Hervé Drévillon et alii, *Histoire militaire de la France*, 2 vol., Paris, Perrin, 2018.
- Bruno Durieux, *Clausewitz en France. Deux siècles de réflexion sur la guerre (1807-2007)*, Paris, Économica, 2008.
- Raoul Girardet, *La Société militaire de 1815 à nos jours*, Paris, Perrin, 1998.
- Michel Goya, *Sous le feu. La mort comme hypothèse de travail*, Paris, Tallandier, 2019.
- Jean-Yves Guioamar, *L'Invention de la Guerre totale, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éd. Du Félin, 2004.
- Vincent Joly, *Guerres d'Afrique. 130 ans de guerres coloniales : l'expérience française*, Paris, CNRS Éditions, 2009
- John Keegan, *Histoire de la guerre*, Paris, Perrin, 2014.
- Martin Motte (avec Georges-Henri Soutou, Jérôme de Lespinois et Olivier Zajec), *La Mesure de la force. Traité de stratégie de l'École de Guerre*, Paris, Tallandier, 2018.
- Leonard V. Smith, « Vienne, Paris, Yalta : faire la paix », in Bruno Cabanes (dir.), *Une Histoire de la Guerre. Du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Paris, Seuil, 2018, p. 631-645.



# ■ THÈME 1 - FRAGILITÉS DES DÉMOCRATIES, TOTALITARISMES ET SECONDE GUERRE MONDIALE (1929-1945)

## Chapitre 1 - Les régimes totalitaires

### Visites

De nombreux musées offrent des parcours pédagogiques évoquant à la fois la marche à la guerre et le second conflit mondial. Les suggestions faites permettent de mieux saisir les continuités et les ruptures.

- [Le Mémorial de Caen](#) (Caen) propose une mise en scène intitulée « Faillite de la paix ».
- Musée de l’Air et de l’Espace (Le Bourget) : le « [Hall Entre-deux-guerres](#) » souligne les innovations technologiques et techniques qui conduisent au développement de nouveaux moyens de transport et de guerre, qui s’illustrent déjà pendant les conflits périphériques des années 1930.
- Musée de la Marine (Paris) : un guide de visite s’adresse aux publics qui présente [la marine de l’entre-deux-guerres et sa préparation](#).
- Musée de l’Armée (Paris) : salles d’exposition permanente sur l’entre-deux-guerres : objets et documents sur l’Allemagne nazie.

### Séquences vidéo

- Archives INA sur la [guerre d’Éthiopie \(1935-1936\)](#)
- Archives Pathé sur la [guerre d’Éthiopie \(octobre 1935\)](#)
- [Espoir](#) (Sierra de Teruel), film d’André Malraux, 1937

### Bibliographie indicative

- Simon Catros, *La Guerre inéluctable. Les chefs militaires français et la politique étrangère, 1935-1939*, Rennes, PUR, 2020.
- Jordi Canal, Vincent Duclert (ss dir.), *La guerre d’Espagne : Un conflit qui a façonné l’Europe*, Paris, Armand Colin, 2016.
- Pierre Champion, « [Écrire l’événement L’Espoir de Malraux dans la guerre d’Espagne](#) », *Revue d’histoire littéraire de la France*, 2001/4 (Vol. 101), p. 1233-1253.
- Madeline Astorkia, « [Les leçons aériennes de la guerre d’Espagne](#) », *Revue Historique des Armées* n° 127, 1977, p. 145-174.
- Musée de l’Armée, *Catalogue de l’exposition Picasso et la Guerre*, Paris, Gallimard, 2019.



### Le fascisme italien

- Philippe Foro, « Les limites de la culture de guerre dans l'Italie fasciste durant la Seconde Guerre mondiale », *Amnis* 2011 (n° 10)
- Éric Lehmann, « La fabrique totalitaire du rêve aérien : Italo Balbo hiérarque aviateur », *Nacelles*, Revue de l'université de Toulouse, Varia n° 6, 2019.
- Max Schiavon, *Mussolini. Un dictateur en guerre*, Paris, Perrin, 2016.

### Le nazisme et la guerre

- Alexandre Bibert, « La mer baltique, une mer germanique ? L'Europe du Nord et du Nord-Est dans l'idéologie du Troisième Reich », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, n° 275, 2019/3.
- François-Emmanuel Brézet, *Hitler et la mer*, Paris, Perrin, 2019.
- Philippe Garraud, « Le développement de la puissance militaire allemande dans l'entre-deux-guerres : entre mythes et réalité », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2010/4 (n° 240), p. 23-42.
- Philippe Garraud, « Les généraux allemands et le nazisme : entre adhésion, subordination, conformisme et détachement », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2009/2 (n° 234), p. 5-24.
- Patrick Facon, « La visite du Général Vuillemin en Allemagne (16-21 août 1938) » *Revue Historique des Armées*, 1982 (n° 147), p. 110-121.
- Jean-Luc Susini, « L'Allemagne à la recherche d'armes nouvelles (1920-1930) », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2010/2 (n° 238), p. 61-63.

### Le stalinisme

- Jean Lopez, Lasha Otkhmezuri, *Grandeur et Misère de l'Armée Rouge*, Paris, Le Seuil, 2011.
- Catherine Merridale, *Les soldats du froid. Vie et mort des soldats de l'armée rouge, 1939-1945*, Paris, Fayard, 2012.
- Juliette Denis, « Violences en URSS : chantiers historiographiques et enjeux mémoriels », *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n° 19, 2010.
- Mark Harrison, « Soviet industry and the Red Army under stalin: a military-industrial complex? », *Cahiers du monde russe*, 44/2-3, 2003.



## L'arme aérienne et les régimes totalitaires

*L'ensemble des documents (1 à 5) est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1*

### **5 mai 1936 : l'Abyssinie dépose les armes**

En octobre 1935, l'Italie envahit l'Abyssinie. L'armée italienne, moins nombreuse que les soldats éthiopiens, est néanmoins mieux équipée. En mai 1936, l'Abyssinie dépose les armes. La stratégie italienne repose notamment sur les 450 avions déployés qui mènent 872 missions de bombardement. L'Italie a également recours à des armes chimiques, pratique condamnée par la communauté internationale et la Société des Nations (SDN).

### **15 novembre 1936, engagement de la légion Condor en Espagne**

À partir de juillet 1936, l'Espagne est déchirée par une guerre civile entre nationalistes et républicains. Les républicains espagnols sont soutenus par l'Union soviétique et les nationalistes, en rébellion contre le pouvoir socialiste de Madrid, reçoivent le soutien de l'Allemagne et de l'Italie fasciste. La légion Condor est le détachement de la Luftwaffe déployé en Espagne, sous le commandement du général Sperrle, un proche de Göring.

### **26 avril 1937 : la tragédie de Guernica**

Italie et Allemagne s'engagent pour appuyer les forces nationalistes et fournissent équipements, matériels et entraînement. Mais des unités terrestres et aériennes sont aussi déployées, qui combattent. Le 26 avril 1937, les bombardiers allemands et italiens larguent 50 tonnes sur la ville basque de Guernica. Ce bombardement est considéré comme le premier raid de l'histoire de l'aviation de guerre moderne sur des populations civiles.

### **« L'Italie conquiert l'Éthiopie », Carnets du Temps n° 122, p.10**

Dans les années 1920, l'Empire éthiopien souhaite se doter d'une aviation moderne et fait notamment appel à la France pour la formation d'une escadrille et de pilotes. Mais le projet n'aboutit pas. En 1935, quand la guerre entre l'Italie et l'Éthiopie commence, cette dernière ne dispose que de cinq avions de chasse désarmés. La supériorité aérienne italienne et l'utilisation d'armes chimiques permettent à l'Italie de Mussolini de conquérir l'Éthiopie en avril 1936.

### **Les conflits de l'Entre-deux-guerres et la puissance aérienne, Carnets du Temps n° 112, p.10**

Pendant l'entre-deux-guerres, certains conflits permettent de confirmer dans la pratique les potentielles de la force aérienne. C'est le cas de la Royal Air Force qui développe sa stratégie de l'Air Control au-dessus de l'Irak notamment, et également de la France au-dessus de la Syrie et du Liban. L'Italie, en Abyssinie en 1935-36, et le Japon, en Chine en 1937-38, déploient de puissantes flottes aériennes, forte de centaines d'appareils de combat, ce qui leur permet de déborder l'adversaire.



## Un penseur de l'arme aérienne

Le document 6 est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1

- « Amedeo Mecozzi : de l'aviation d'assaut », *Penser les Ailes françaises*, n° 17, 2008 L'article retrace la vie du général italien Amedeo Mecozzi, né en 1892 et mort en 1971, as de la première guerre mondiale et grand théoricien de l'arme aérienne. Dans les années 1930, il défend une conception interarmées de l'utilisation de l'arme aérienne qui inspira la Blitzkrieg allemande.

## Armée de l'air et littérature

L'ensemble des documents (7 et 8) est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1

- « André Malraux et la création de l'escadrille España », in *Air Actualités*, n° 694, août-septembre 2016, p. 58-61  
Pendant l'été 1936, la guerre éclate en Espagne entre les Républicains et les troupes du général Franco. L'écrivain français André Malraux, qui milite contre les troupes fascistes, participe, avec l'aide du gouvernement français, à la création de l'escadrille España pour combattre aux côtés des Républicains. Cela donnera naissance au livre *L'Espoir*.
- « Aviation et littérature dans les années trente », in *Air Actualités*, septembre 2009, p. 58-61  
Antoine de Saint-Exupéry, René Chambe, Pierre Weiss, Joseph Kessel, autant de grands noms d'aviateurs qui ont réuni l'art de voler et celui d'écrire.

## Les marines de l'entre-deux-guerres

Le traité naval de Washington limita les armements maritimes de ses cinq signataires : les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, la France et l'Italie. Le traité fut développé lors de la conférence navale de Washington qui se tint à Washington, D.C. du 12 novembre 1921 au 6 février 1922 sous la présidence de Warren Gamaliel Harding, président des États-Unis, et fut signé par les représentants des pays membres le 6 février. Les termes du traité furent modifiés par le traité naval de Londres de 1930 et le Second Traité naval de Londres de 1936. Lors de ce dernier, le Japon avait publiquement déclaré ne plus compter obéir aux limitations imposées par le précédent, et l'Italie l'ignorait secrètement. L'Allemagne ne fut jamais concernée par les traités de Washington et de Londres, ses constructions navales étant contrôlées par le traité de Versailles.

- Enzo et Laurent Berrafato, *La Kriegsmarine (1935-1945)*, Saint-Martin des Entrées, Heimdal, 2010.
- Hervé Coutau-Bégarie, « Marine et innovation : la marine française face au porte-avions après la Seconde Guerre mondiale », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2010/2 (n° 238), p. 117-127 pour les rappels sur la période de l'entre-deux-guerres et la mise en perspective.
- Robert O. Paxton, « Darlan, un amiral entre deux blocs. Réflexions sur une biographie récente », in *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n° 36, octobre-décembre 1992, p. 3-20.

## Chapitre 2 - La Seconde Guerre Mondiale

### Visites

[Les expositions permanentes du musée de l'Air et de l'Espace](#) (Le Bourget) : Hall 2<sup>e</sup> Guerre mondiale

**Musée de l'Armée** (Paris) : les salles de la Seconde Guerre mondiale du musée de l'Armée sont riches d'objets et documents sur le second conflit mondial, abordés dans une double dimension, planétaire (européenne et extra-européenne) et nationale (la France dans la guerre : défaite et occupation, résistance et collaboration, Libération et victoire). Les collections permettent également d'étudier le caractère total du conflit, impliquant les populations civiles par les biais de l'économie, de la science, de la technique, de l'idéologie, de la propagande et de la contre-propagande, des souffrances subies (déportation, univers concentrationnaire et génocide).

[Musée des Blindés](#) (Saumur) (4 salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale) avec une collection de chars alliés et allemands exceptionnelle.

**Musée de la Légion étrangère** (Aubagne) ([parcours historique](#)) avec en point de mire Bir-Hakeim.

[Musée des Troupes de Marine](#) (Fréjus) (au travers d'objets emblématiques ou d'une visite virtuelle).

[Musée de la Résistance](#) (Vassieux-en-Vercors).

[Le Mémorial d'Alsace-Moselle](#)

[Le Centre Européen du Résistant Déporté](#) (Natzweiler-Struthof).

[Musée de l'Ordre de la Libération](#) (Paris).

[Musée de la Libération](#) de Paris, musée du général Leclerc, musée Jean Moulin.

[Musée de la Résistance nationale](#) (Champigny-sur Marne).

Musée de la Résistance et de la Déportation (Besançon) (réouverture en 2023).

[La Coupole](#), centre d'histoire de la Seconde Guerre mondiale (Pas-de-Calais).

[Musée de la Résistance](#) de Bondues (Nord).

[Centre d'histoire de la Résistance et de la Déportation](#) - CHRD (Lyon).

[Musée de la Résistance et de la Déportation](#) (Limoges).

[Musée départemental de la Résistance et de la Déportation](#) de Haute-Garonne (Toulouse).

[Centre d'histoire régional de la Résistance et de la Déportation](#) (Castelnau-le-Lez).

[Centre régional Résistance & Liberté](#) de Thouars (Deux-Sèvres).

**Mémorial** de Caen associé au [Mémorial de Falaise](#).



## Expositions permanentes

Via l'ONAC, la mise à disposition des panneaux : [Les Forces de la Liberté, du Débarquement de Provence à la libération de la France.](#)

Via la Fondation de la Résistance, [deux expositions sur panneaux](#) qui peuvent être prêtées temporairement : « Les femmes dans la Résistance », « La médaille de la Résistance française ». (Voir modalités d'emprunt).

Via la Fondation Maréchal de Lattre, une exposition sur la [Première Armée française.](#)

Via la Fondation Maréchal Leclerc, des [sources et des cartes](#), ainsi qu'un parcours permanent sur les [hauts-lieux de la 2<sup>e</sup> Division Blindée.](#)

## Séquences vidéo

Le fonds « [Seconde Guerre Mondiale](#) » de l'ECPAD.

Reportage RMC découverte : « [Qui a coulé le Bismarck ?](#) »

## Objets

### Disponibles au Musée de l'Armée :

[L'affiche dite de « l'Appel du 18 juin »](#)

[Les Forces françaises libres](#)

[L'étoile jaune et la carte d'identité « juive »](#)

[Les femmes aux armées](#)

[La machine Enigma](#)

[Le paquetage du soldat américain](#)

[Poste émetteur-récepteur 3 MK II](#)

[L'affiche dite l'Affiche rouge](#)

[Les lance-roquettes](#)

[La Libération de Paris : le général de Gaulle descend les Champs-Élysées \(25-26 août 1944\)](#)

[V1 et V2](#)

[La première bombe atomique](#)

[Les bâtons de maréchaux de la Seconde Guerre mondiale](#)

[Affiche : \*Populations abandonnées, faites confiance...\*](#)

[Uniforme d'auxiliaire féminine de la Luftwaffe](#)

[Tenue de tireur d'élite féminin soviétique](#)

[Uniforme d'auxiliaire féminine de la RAF](#)



## Matériel utilisé par les Forces françaises de l'intérieur (FFI)

Le document est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1 (CDEC-CTG 001 Matériel de sabotage Résistance)

Crédit : © Ministère des Armées/Musée de l'Artillerie

**Nature** : Matériel utilisé contre l'armée allemande par les Forces françaises de l'intérieur. De gauche à droite, et de haut en bas : des écouteurs radio clandestins, une mine, des crayons-allumeurs, une mèche et un explosif (TNT).

**Description** : Les écouteurs radio clandestins sont utilisés à partir de 1940. Durant l'occupation, les liaisons radios permettaient de transmettre les renseignements à Londres, coordonner la Résistance et organiser les opérations des Alliés. Fin 1942, Jean Moulin met en place le service Wireless Transmission qui permet une meilleure sécurisation des transmissions clandestines, gênées par les activités de contrespionnage menées par la Funkabwehr allemande chargée de traquer les postes émetteurs clandestins. Les trois autres pièces déposées au musée de l'Artillerie à Draguignan font partie d'un ensemble de matériels de sabotage : mine aimantée, crayons allumeurs, pétard de TNT et mèche lente. Les missions de sabotage ont été l'un des moyens d'action privilégié par la Résistance ; elles symbolisent le rapport du fort au faible sur le plan militaire.

## Bibliographie indicative

- [Inventaire des Sources documentaires du Musée de l'Armée](#), Cahier du CERMA, n° 2 (2001).
- Musée de l'Armée, 1939-1945. *La Deuxième Guerre mondiale. Collections historiques*, Paris, Perrin/musée de l'Armée, 2001.
- Musée de l'Armée, *Département contemporain, 1871-1945*, Paris, Artlys/musée de l'Armée, 2013.
- Alya Aglan, Robert Frank (dir.), *1937-1947. La guerre-monde*, 2 vol., Paris, Gallimard, 2015.
- Catherine Akpo-Vaché, *L'AOF et la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Karthala, 1996.
- Vincent Arbarétier *La Conquête de la Norvège (1940). La première opération interarmées de l'histoire*, Paris, Economica, 2014.
- Jean-Baptiste Bruneau, « "Gloria Victis". L'écriture de l'histoire navale de la Seconde Guerre mondiale », *Revue d'histoire maritime*, n° 10/11, 2010, p. 375-366.
- Alain Corbin, *Sois sage, c'est la guerre. Souvenirs d'enfance, 1939-1945*, Paris, Flammarion, 2016.
- Rémi Dalisson, *Les Soldats de 1940. Une génération sacrifiée*, CNRS Éditions, 2020.
- Henri De Wailly, *L'Offensive blindée alliée d'Abbeville. 27 mai-4 juin 1940*, Paris, Economica, 2012.
- Julien Fargettas, *Juin 1940. Combats et massacres en Lyonnais*, Éditions du Poutan, 2020.



- Julien Fargettas, *Les Tirailleurs sénégalais. Les soldats noirs entre légende et réalité. 1939-1945*, Paris, Tallandier, 2013.
- Karl-Heinz Frieser, *Le Mythe de la guerre-éclair : La Campagne de l'Ouest de 1940*, Paris, Belin, 1995.
- Jordan Gaspin, *De la « drôle de guerre » à la victoire (1939-1945). Des objets témoignent*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2010.
- Jordan Gaspin, *Soldats de la Seconde Guerre mondiale. Uniformes, armes, matériels*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2012.
- « [La Seconde Guerre mondiale](#) », *Soldats de France*, n° 8, juillet 2018.
- « [Débarquement de Provence](#) », *Soldats de France*. Spécial commémorations, n° 1, été 2019.
- Benoît Lemay, « [Erwin Rommel : le héros de la propagande](#) », *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2009/2 (n° 234), p. 25-37.
- Simon Liot de Norbécourt, *La flotte combinée japonaise : De Pearl Harbour à Hiroshima*, Rennes, Marines Éditions, 2008.
- Jean Lopez Jean (dir.), *La Wehrmacht. La fin d'un mythe*, Paris, Perrin, 2019.
- Jean Lopez (dir.), *Les mythes de la Seconde Guerre mondiale (2 vol)* Paris, Éditions Perrin, « Tempus », 2018.
- Jean Lopez, Vincent Bernard, Nicolas Guillerat, Nicolas Aubin, *Infographie de la Seconde Guerre mondiale*, Paris, Perrin, 2018.
- Jean-Nicolas Pasquay, « [La Kriegsmarine et les deux France](#) : Les préoccupations allemandes face aux marines de la France libre et du gouvernement de Vichy », *Revue historique des armées*, n° 272, 2013, p. 94-107.
- Jean-François Muracciole, Guillaume Piketty (dir.), *Encyclopédie de la Seconde guerre mondiale*, Paris, Robert Laffont, 2015.

### Quelques événements majeurs

*L'ensemble des documents (9 à 30) est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1*

#### **30 octobre 1939, début du pont aérien entre Chine et Birmanie**

La fin des années 1930 est marquée, en Asie, par l'expansionnisme japonais : en 1940, Tokyo contrôle la façade maritime chinoise et le nord de l'Indochine. La Chine est alors totalement isolée. Les Alliés, dont la stratégie repose sur l'indépendance du pays, établissent une route de ravitaillement, d'abord terrestre puis aérienne pour soutenir Pékin.

#### **28 octobre 1940, l'Italie attaque la Grèce**

Après avoir envahi l'Albanie, l'Italie, qui souhaite maintenir son autorité sur la méditerranée face à Berlin, lance un ultimatum à la Grèce le 28 octobre 1940. Suite au refus grec, la guerre est déclarée. L'aviation grecque, bientôt soutenue par la *Royal Air Force*, fait face aux Italiens avant de plier devant l'armée nazie.



### **11 novembre 1940, la Reggia aeronautica bombarde l'Angleterre**

En juillet 1940, l'Allemagne nazie lance une offensive aérienne sur le Royaume-Uni, bombardé jusqu'au printemps 1941. Cette chronique met en lumière le rôle de l'aviation italienne dans le Blitz, rappelant la portée mondiale du conflit.

### **7 décembre 1941, attaque de Pearl Harbor**

L'attaque japonaise de Pearl Harbor marque l'entrée en guerre des États-Unis. Si l'opération s'impose, par son audace, comme une victoire tactique, stratégiquement elle ne parvient pas à répondre à la totalité des objectifs : les porte-avions américains sont en mer et les bombardements japonais ne touchent pas les précieuses réserves de carburant.

### **20 juin 1941, création de l'USAAF**

Cette note met en lumière la création de l'armée de l'air américaine comme entité autonome. À la veille de la Seconde Guerre mondiale, considérée jusqu'à présent comme une composante de l'armée de terre, l'aviation américaine prend temporairement le statut d'*US Army Air Forces* avant d'obtenir sa totale indépendance en septembre 1947.

### **8 novembre 1942, début de l'opération Torch**

Lors du débarquement en Afrique du nord, l'aviation alliée bombarde les installations aériennes de Vichy. L'aviation d'armistice riposte vigoureusement mais ne peut rivaliser avec la puissance anglo-américaine. Ainsi commence la reconstitution des forces aériennes françaises qui prendront part aux combats pour la libération.

### **14 janvier 1943, sommet de Casablanca**

Le sommet de Casablanca est organisé du 14 au 24 janvier 1943. Il permet aux Alliés de s'accorder sur les buts de guerre (la reddition sans condition de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon), ainsi que de coordonner leurs actions de bombardement dans l'objectif de créer les conditions préalables à un débarquement en Europe.

### **2 février 1943, la 6<sup>e</sup> armée allemande capitule à Stalingrad**

La 6<sup>e</sup> armée allemande du général Paulus est encerclée dans Stalingrad depuis novembre 1942. En février 1943, sa reddition est considérée comme l'un des tournants pour la guerre à l'Est, avec un renversement stratégique qui se confirme, six mois plus tard, à Koursk.

### **18 avril 1943, mort de l'amiral Yamamoto**

L'opération *Vengeance* est menée le 18 avril 1943. Son objectif est d'éliminer l'amiral nippon Yamamoto considéré comme l'architecte de Pearl Harbor. 18 appareils P-38 du *339th Fighter Squadron* sont impliqués dans ce raid aérien.

### **5 juillet 1943, choc des titans à Koursk**

L'opération *Citadelle* doit permettre à l'Allemagne nazie de laver la défaite de Stalingrad. L'objectif est d'encercler les troupes soviétiques par une opération en deux tenailles, l'une venue du Nord et l'autre du Sud, autour de la ville de Koursk. Âprement disputée, la bataille est non seulement le lieu d'un affrontement terrestre intense, mais aussi d'une bataille aérienne impressionnante (5 000 appareils se font face) qui marque un tournant pour l'armée allemande : face aux pertes, la *Luftwaffe* ne peut désormais plus que défendre le territoire allemand.

### **2 novembre 1943, premier raid de la 15<sup>th</sup> US Air Force sur l'Europe**

La 15<sup>th</sup> US Air Force est créée en octobre 1943. Son rôle est de frapper les objectifs stratégiques sur le théâtre européen notamment les raffineries de pétrole, les usines, gares, aérodromes, ports et bases de sous-marins.

### **15 février 1944, bombardement du Monte Cassino**

En juillet 1943, les Alliés conquièrent la Sicile, plateforme depuis laquelle ils entreprennent la conquête de l'Italie. Les Britanniques débarquent en septembre dans le talon de la péninsule, et les Américains au sud de Naples. Mais sur la route de Rome, ils doivent d'abord s'emparer de Monte Cassino, un verrou sur les Appenins. On confie au général néo-zélandais Freyberg le plan de bombardement de l'abbaye bénédictine.

### **1<sup>er</sup> mai 1944, début du *Transportation plan***

Au cours du sommet de Casablanca, en janvier 1943, est décidé l'opération *Transportation Plan* qui vise à neutraliser les positions allemandes par le bombardement des réseaux de transports, et un encagement de la zone comprise entre Seine et Loire pour freiner et ralentir la possible montée en ligne des renforts allemands vers la Normandie.

### **6 juin 1944, *Overlord***

L'opération *Overlord*, assaut contre la forteresse Europe, signe le début de la campagne de France, difficile et qui ne débouche réellement qu'à la fin août 1944.

### **13 juin 1944, un V1 frappe le territoire anglais**

Hitler, ulcéré par les bombardements alliés sur le territoire allemand, décide de développer des armes de représailles, parmi lesquelles les bombes volantes V1, pour frapper Londres.

### **8 septembre 1944, un V2 frappe Paris**

Hitler développe les V2 en 1942 et frappe Paris en septembre 1944. Toutefois les V2 se révèlent peu précises avec une charge explosive limitée.

### **17 septembre 1944, début de l'opération *Market-Garden***

En septembre 1944, le maréchal britannique Montgomery conteste la stratégie du général Eisenhower. Ce dernier souhaite entrer en Allemagne par la voie la plus directe quand le Britannique suggère d'occuper le bassin industriel de la Ruhr, coupant l'Allemagne de sa base industrielle. L'opération *Market Garden*, est un fiasco avec une opération aéroportée sur la ville d'Arnhem que les parachutistes doivent tenir en attendant l'arrivée de renforts terrestres qui ne parviendront pas à temps.

### **24 octobre 1944, le «vent divin» frappe la flotte américaine**

À partir du mythe du vent divin «*Kamikaze*», survenu en 1281 pendant une guerre nippo-mongole, le quartier général impérial crée l'unité spéciale *Tokkotai*, caractérisée par ses missions suicides.

### **13-15 février 1945, bombardement de Dresde**

Du 13 au 15 février 1945, dans une série de raids meurtriers, les forces aériennes stratégiques anglo-américaines écrasent la ville de Dresde.



### **10 mars 1945, bombardement de Tokyo**

Depuis 1942, le général américain Doolittle a été contraint de patienter pour bombarder le territoire nippon, et les attaques sur Tokyo, dont les raids aériens seront les plus meurtriers de l'histoire, se feront seulement en 1945.

### **24 mars 1945, opération Varsity**

Grâce à l'opération aérienne de grande envergure *Varsity*, le 21<sup>e</sup> groupe d'armées britannique peut franchir le Rhin le 24 mars 1945. C'est le début de la campagne d'Allemagne.

### **6 août 1945, bombardement de la ville d'Hiroshima**

Après 4 ans de guerre intensive dans le Pacifique, la réussite du projet *Manhattan* et le danger que représente une invasion terrestre du Japon, les USA décident de bombarder deux villes avec la bombe atomique. Hiroshima est frappée la première, avec un nombre de victimes immédiats entre 90 000 et 140 000 morts.

## **Forces aériennes françaises libres, aviation tactique et bombardement stratégique**

L'ensemble des documents (31 à 34) est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1

- **« Les Forces aériennes françaises libres », Carnets du Temps n° 130, p. 32.**  
Les FAFL constituent la composante aérienne des Forces Françaises libres, à partir de 1940. On devrait cesser de parler de FAFL à partir de 1943, lors de la fusion de celles-ci avec les forces aériennes d'Afrique du Nord. Cependant, la distinction continue officieusement de se faire jusqu'à la fin de la guerre, les unités et les pilotes FAFL étant attachés à leur origine et à leur spécificité.
- **« Les FAFL face à Vichy », Carnets du Temps n° 131 p. 30**  
Après la défaite de la France en juin 1940, un dilemme se pose aux aviateurs français : rejoindre le général de Gaulle à Londres ou rester fidèle au maréchal Pétain ? Les aviateurs qui décident de rallier des Forces aériennes françaises libres (FAFL) sont alors condamnés par le régime de Vichy.
- **« Les bombardement stratégiques sur l'Allemagne », Carnets du Temps n° 11, p. 10.**  
De 1940 à 1945, l'aviation stratégique alliée (les Britanniques d'abord, rejoints par les Américains) bombarde l'Europe continentale, en particulier l'Allemagne nazie, larguant près de 2,7 millions de tonnes de bombes, la plus grande partie en 1944. Cette campagne soutenue et prolongée vise non seulement à détruire le tissu industriel et économique de l'ennemi, mais aussi à affaiblir durablement sa cohésion sociale et son moral.
- **« Les forces aériennes tactiques dans la seconde guerre mondiale », Carnets du Temps n° 113, p. 10.**  
Les forces aériennes tactiques jouent un rôle de première grandeur au cours de la seconde guerre mondiale. Elles révolutionnent la manière dont sont conçues et menées les opérations au sol, donnant naissance au concept de bataille aéroterrestre. Elles vont se démarquer à travers le *Blitzkrieg*, la bataille aéroterrestre anglo-saxonne, et sur le front soviétique.



## L'armée de l'air française, de la Drôle de guerre à la Victoire

L'ensemble des documents (35-40bis) est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1

- **« Commandant René Mouchotte, destin d'un français libre », in Air Actualités, n° 655, octobre 2012, p. 58-61.**  
Héros de la France libre, Mouchotte est une figure emblématique de l'aéronautique française.
- **« Le Normandie-Niemen, un escadron de légende », in Air Actualités, n° 654, septembre 2012, p. 58-61**  
Né de la volonté du général de Gaulle, ce régiment de chasse sert sur le front de l'Est, au sein de l'Armée rouge puis, après la guerre, participe à toutes les grandes opérations de l'armée de l'air jusqu'en 2009. Après une brève mise en sommeil, il renaît en 2012 sur Rafale.
- **« Drôle de guerre dans les airs », Air Actualités, février 2010, p. 58-61.**  
Alors que la guerre fait rage en Pologne, l'armée de l'air française s'apprête à entrer dans le conflit malgré sa faiblesse et ses carences en matériel.
- **« La bataille de 1940 », Air Actualités, juin 2010, pp. 58-61**  
En mai-juin 1940, contrairement à ce qui a été trop souvent affirmé, le ciel n'était pas vide. L'armée de l'air se bat sans cesse malgré un état de nette infériorité qualitative et quantitative.
- **« Renseigner à tout prix, le sacrifice des GAO », Air Actualités, septembre 2010, p. 58-61.**  
Les groupes aériens d'observation ont joué un rôle important dans la bataille aéroterrestre de 1939-1940, au prix de lourdes pertes.
- **« Combats fratricides sur la Syrie, 1941 », Air Actualités, juillet et septembre 2011, p. 58-61.**  
Après la défaite de 1940, l'aviation militaire française doit être désarmée. L'Allemagne autorise la subsistance d'unités de défense aérienne dans l'empire français pour faire face aux offensives britanniques. L'armée de l'air de Vichy affronte donc la *Royal Air Force* en Syrie.

## Le sabordage de la flotte à Toulon, 27 novembre 1942

Le document (41) est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1

Dans la Seconde Guerre mondiale, l'année 1942 est un tournant. Alors que le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord a conduit Hitler à investir la « zone libre » du sud de la France pour sécuriser les côtes méditerranéennes, la Flotte française restée sous le contrôle de Vichy aux termes de l'armistice de 1940 se saborde dans la rade de Toulon le 27 novembre 1942. Près de 90 navires sont envoyés par le fond. Un article de la *Revue Défense Nationale* (n° 854, novembre 2022) permet de saisir l'événement historique dans son contexte et d'aborder la complexité du jeu des acteurs.

De nombreux documents (photographies, cartes) permettant d'illustrer l'événement sont disponibles sur le site [Chemins de mémoire](#).

## Question d'étude - La France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance

### Séquences vidéo

Laurent Jaoui et Olivier Wievorka, « [Résistances, héros de la première heure](#) », France 3, 2016

Témoignages de résistants : L'association des Amis de la Fondation de la Résistance (Mémoire et Espoirs de la Résistance) a mis en ligne une [cinquantaine de témoignages oraux de résistants](#) dont certains ont été déportés. Le parcours de ces acteurs permet d'apprécier la diversité des formes engagements et des actions menées au sein de la Résistance. Tous les témoignages, de durées variables, ont été transcrits pour permettre de mener une recherche plus aisée et s'adapter aux besoins d'une utilisation pédagogique.

#### Journées de formation et d'études co-organisées par la Fondation de la Résistance.

- Formation inter-académique : « Enseigner la Résistance et la Déportation », novembre 2014 sous l'autorité de l'Inspection générale de l'Éducation nationale et coordonnée par la Fondation de la Résistance. À consulter sur le [Musée de la Résistance en ligne](#) et le site de l'Académie de Paris.
- Journée d'étude et de formation : « Enseigner la Seconde Guerre mondiale à Paris, de l'école au lycée », juin 2019, Musée de la Résistance en ligne. [Partenariat Fondation de la Résistance et INSPE de l'Académie de Paris](#) sous l'autorité de l'Inspection générale de l'Éducation nationale.
- [Formation académique « Résistance, répression, écriture »](#). Conférence de Laurent Douzou sur les registres d'écriture sur la Résistance/Conférence de Anne Bervas-Leroux et de Bruno Leroux sur la poésie engagée dans le cadre d'un travail interdisciplinaire (Lettres et Histoire). Partenariat Académie de Versailles, Fondation de la Résistance, Archives nationales, Maison des écrivains et de la littérature.
- [Journée d'étude « Parcours individuels dans la Résistance »](#) (partenariat Service historique de la Défense/Fondation de la Résistance) qui permet de montrer la diversité des fonds d'archives contenant des dossiers individuels, d'étudier les possibilités qu'elles offrent dans le domaine de la recherche historique et de donner quelques conseils méthodologiques pour leur usage.



## Expositions virtuelles sur l'histoire de la Résistance

Plus de quarante expositions virtuelles sont consultables sur le Musée de la Résistance en ligne (Fondation de la Résistance). Composées de plusieurs dizaines de média (documents écrits témoignages oraux, cartes, etc) contextualisés et/ou analysés, chaque exposition permet d'approfondir une question mais aussi de travailler sur des formats courts et calibrés pour des exploitations pédagogiques en classe. Le moteur de recherche de la base média du Musée de la Résistance en ligne (Fondation de la Résistance) permet une sélection par zone géographique et mots-clés.

- L'exposition « [La Résistance par les événements](#) » composée de 32 séquences d'une minute qui présentent les principaux événements marquant de l'histoire de la Résistance française.
- L'exposition « [La Résistance par les objets](#) » permet de découvrir comment les résistants ont inventé leurs formes d'action. L'exposition utilise des procédés très divers pour présenter une quarantaine d'objets de tous types : écrits, objets manufacturés ou bricolés, créations artistiques.
- L'exposition « [Les maquis](#) » permet de montrer la diversité des maquis, leur organisation, les maquisards et la lutte armée, ainsi que la mémoire des maquis.
- L'exposition « [Entrée de quatre figures de la Résistance au Panthéon](#) » retrace les parcours de Geneviève Anthonioz-De Gaulle, Germaine Tillion, Pierre Brossolette et Jean Zay.
- L'exposition « [Les brassards de la Résistance](#) » permet de découvrir les brassards des Forces françaises de l'Intérieur et leur importance au regard des lois de la guerre. Des documents inédits issus notamment de collections privées.
- L'exposition « [Les chars FFI](#) » : les archives, l'iconographie et les récits de la Libération ne sont pas avares en mentions et vues d'engins blindés qualifiés de « chars FFI » (Forces françaises de l'intérieur). Cette dénomination recouvre indistinctement une diversité de situations allant de quelques très rares engins blindés employés dès la période maquisarde à des chars reconditionnés dans des établissements industriels puis affectés en 1945 à de nouveaux régiments ayant une filiation FFI.
- L'exposition « [Les médailles de la Résistance](#) » présente les médailles de la Résistance instituées en Europe de l'Ouest, du Nord et du Sud, dans les pays d'Europe centrale et en URSS. Sont également présentées quelques distinctions instituées pour récompenser ceux qui ont pris part à la lutte contre les Japonais notamment aux Philippines, dans les Indes néerlandaises ou au Laos.



- L'exposition «[11 novembre 1943 : le défilé d'Oyonnax, un événement emblématique](#)». Lorsque l'État-major régional demande aux résistants de passer outre l'interdiction de Vichy et de l'occupant de commémorer la défaite allemande le 11 novembre 1918, le capitaine Romans-Petit, chef des maquis et de l'Armée secrète de l'Ain est à l'origine d'une action destinée à changer l'image des maquisards. Il s'agit de montrer qu'ils ne sont pas des « métèques », des « hors-la-loi », des « terroristes » comme les présente la propagande vichyste, mais des soldats encadrés, disciplinés et désireux de se battre pour libérer leur pays.
- L'exposition «[Eysses, une prison en Résistance \(1943-1944\)](#)» présente la centrale d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot qui a profondément marqué la vie des 1200 résistants qui y ont été emprisonnés en 1943-1944. Ils y ont mené un combat pour leur dignité et leur liberté.

#### Des expositions sur la Résistance à une échelle régionale ou locale :

- «[Le Vercors résistant](#)»
- «[La Résistance en Provence-Alpes-Côte-D'azur](#)»
- «[La mémoire de la Résistance dans l'Yonne](#)»
- «[Des étrangers antifascistes, antinazis et républicains en Provence](#)»
- «[La Libération de l'Île-de-France](#)»
- «[Les Italiens dans la Résistance en pays d'Arles](#)»

## Objets

### Au Musée de l'Armée (Paris)

- [Les Forces françaises libres](#)
- [L'affiche dite l'Affiche rouge](#)
- [La Libération de Paris : le général de Gaulle descend les Champs-Élysées \(25-26 août 1944\)](#)
- [Affiche : Populations abandonnées, faites confiance...](#)
- [Uniforme d'auxiliaire féminine de la Luftwaffe](#)

### Bibliographie indicative

- Alya Aglan, Robert Frank (dir.), *La guerre monde 1937-1947*, Paris, Gallimard, 2015.
- Éric Alary, *Nouvelle histoire de l'Occupation*, Paris, Perrin, 2019.
- Jean-Pierre Azéma, Fabrice Grenard, *Les Français sous l'Occupation en 100 questions*, Paris, Tallandier, 2016.
- « Histoire de la résistance : nouveaux chercheurs, nouveaux apports », *Guerres mondiales et conflits contemporains* 2011/2 (n° 242).
- « [Seconde Guerre mondiale : réactions et résistances](#) », *Guerres mondiales et conflits contemporains* 2005/2 (n° 218).



- Sébastien Albertelli, Julien Blanc, Laurent Douzou, *La lutte clandestine en France. Une histoire de la Résistance (1940-1944)*, Paris, Le Seuil, 2019.
- Michel Bertrand, *Les Forces Navales Françaises Libres*, Paris, Collection armes et uniformes, Éditions Argout, 1980.
- Fabrice Grenard, *Les maquisards. Combattre dans la France occupée*, Paris, Vendémiaire, 2019.
- Charles W. Koburger, *La France et sa marine 1940-1942*, Paris, Nouvelles éditions latines, 1994.
- Pierre Laborie, *Penser l'événement*, Paris, Gallimard, 2019.
- François Marcot (dir.), *Dictionnaire historique de la Résistance*, Paris, Robert Laffont, coll. Bouquins, 2006.
- [Journaux clandestins numérisés](#) (Fondation de la Résistance/BnF/MRN) sur Gallica, bibliothèque numérique de la BnF.
- Laurent Douzou, Tristan Lecoq (dir.), *Enseigner la Résistance*, Canopé, 2016 (en partenariat avec la Fondation de la Résistance).

### Revue - La Lettre de la Fondation de la Résistance

Consulter en ligne les dossiers thématiques de *La Lettre de la Fondation de la Résistance* et ses compléments sur le Musée de la Résistance en ligne. Cette revue trimestrielle met à disposition des enseignants un dossier thématique de huit pages sur l'histoire de la Résistance rédigé par un.e historien.ne qui s'appuie sur l'état récent de la recherche. Un article de synthèse, des *focus* à visée documentaire et pédagogique, des orientations bibliographiques et numériques permettent de compléter et d'actualiser le *Dictionnaire historique de la Résistance* (François Marcot (dir.), Robert Laffont, coll. Bouquins, 2006). Les documents illustrant les *focus* sont téléchargeables dans le cadre d'une séquence pédagogique (Abonnement à la revue sur demande [contact@fondationresistance.org](mailto:contact@fondationresistance.org)).

Les revues peuvent être consultées en ligne :

[http://www.museedelaresistanceenligne.org/pedago\\_espace.php?pave=3](http://www.museedelaresistanceenligne.org/pedago_espace.php?pave=3)

### Numéros de La Lettre de la Fondation de la Résistance en ligne utiles pour l'étude de la question : La France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy, Résistance

- « [Les maquis dans la Résistance](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 72, mars 2013.  
L'histoire des maquis s'est longtemps inscrite dans un cadre héroïque. Le dossier thématique permet de comprendre que les années 1990 ont marqué l'émergence d'une histoire plus distanciée et l'ouverture de nouvelles pistes de recherches.
- « [Les mouvements de Résistance](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 75, décembre 2013.  
Ce dossier thématique fait un état des connaissances sur les mouvements de Résistance. Une étude permet d'étudier un mouvement à travers la presse clandestine. Enfin le fonds 72 AJ des Archives nationales, en partie numérisé et consultable en ligne, est présenté comme une ressource pédagogique utilisable en classe.



- « [Les réseaux de Résistance](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 76, mars 2014.  
Le dossier thématique présente l'état des connaissances et l'historiographie sur les réseaux de Résistance. Des *focus* permettent de comprendre le cheminement de renseignements vers l'Angleterre, le rôle des radios clandestines et les risques auxquels ils sont soumis. Enfin, un article sur les lieux de mémoire permet de travailler sur le territoire local.
- « [La France libre](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 77, juin 2014.  
Ce dossier thématique permet de faire le point sur l'historiographie et la sociologie des Français libres. Les *focus* mettent en valeur des parcours de Français libres accompagnés de pistes d'exploitation pédagogiques, et des écrits intimes qui permettent d'entrer dans le quotidien et l'univers mental des combattants.
- « [Photographies et Résistance](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 78, septembre 2014.  
Il existe peu de clichés authentiques de la Résistance intérieure. Ce dossier thématique dresse une typologie de ces clichés clandestins. Il revient sur leur origine et le contexte de leur production. Il analyse aussi le contexte de diffusion de certaines de ces photographies devenues iconiques.
- « [L'héritage des résistances antérieures](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 79, décembre 2014.  
Ce dossier thématique, en lien avec le centenaire de la Grande Guerre, permet de comprendre l'héritage de la Résistance de 1914-1918 dans la France du Nord et en Belgique occupée. Il montre l'influence de cette Résistance sur celle menée durant la Seconde Guerre mondiale.
- « [Les poches de l'Atlantique et de la mer du Nord](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 80, mars 2015.  
Ce dossier thématique fait le point sur les Forces françaises de l'ouest issues de la Résistance française à travers les différentes opérations militaires qui leur ont permis de libérer les dernières poches encore aux mains de l'armée allemande en mai 1945. Angle mort de l'historiographie, ce front resté pendant très longtemps dans l'oubli.
- « [Les résistants et l'épuration](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 81, juin 2015.  
Ce dossier thématique présente la diversité des procédures et des acteurs engagés dans le processus d'épuration en France métropolitaine. Ce choix permet de souligner les difficultés de sa mise en œuvre sur le terrain et le rôle issu de la Résistance mais investis de légitimités différentes.
- « [Jean-Pierre Melville, résistant et cinéaste](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 84, mars 2016.  
Ce dossier thématique fait le point sur le parcours de Jean-Pierre Melville pendant la guerre et propose une analyse de ses films ancrés dans l'expérience de la guerre et de la Résistance.



- « [Les graffiti des prisonniers sous l'Occupation](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 86, septembre 2016.  
Dans la France occupée, de nombreux résistants ont été arrêtés et emprisonnés dans le cadre du dispositif répressif mis en place par les autorités françaises ou allemandes. Durant leur incarcération, beaucoup ont éprouvé le besoin de laisser une trace de leur passage sur les murs de leur lieu d'internement. À côté des écrits clandestins et des lettres de fusillés, ces graffiti sont des sources précieuses pour étudier les résistants plongés dans l'univers carcéral.
- « [Le sabotage dans la Résistance](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 87, décembre 2016.  
Ce dossier thématique fait état des connaissances sur le thème du sabotage. Il a été réalisé suite à la parution du livre de Sébastien Albertelli, *Histoire du sabotage*, Paris, Perrin, 2016. Il revient notamment sur l'utilisation faite tant par la propagande officielle de Vichy que la presse clandestine de ces actes spectaculaires de la Résistance.
- « [La recherche biographique sur un résistant](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 88, mars 2017.  
Conçu comme un guide d'orientation à travers les archives, il donne une méthodologie pour reconstituer, non pas la biographie entière d'un résistant, mais son parcours dans la Résistance.
- « [Résister au quotidien](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 91, décembre 2017.  
Ce dossier est une façon concrète d'aborder l'histoire des résistants en étudiant les conditions matérielles de leurs engagements et les changements de comportements que cela induisait pour eux.
- « [Les relations entre la Résistance intérieure et la France libre](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 93, juin 2018.  
Ce dossier thématique permet de comprendre les liens entre la Résistance intérieure et la France libre, même si ces liens ont pu être compliqués et parfois tendus. En surmontant leurs divisions et en se plaçant sous l'autorité du général de Gaulle pour faire en sorte que la Résistance soit unie à la Libération, la France a pu figurer dans le camp des vainqueurs et éviter une situation de guerre civile comme en Grèce ou en Yougoslavie. Des *focus* sur l'opération *Arquebuse-Brumaire* et les liaisons aériennes complètent ce dossier.
- « [Une résistance méconnue : les opérateurs radio du GCR](#) », *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 94, septembre 2018.  
Ce dossier thématique permet à la fois de souligner une activité résistante méconnue, celle des transmetteurs de l'armée de terre, ainsi que des trajectoires menant de l'armée d'armistice jusqu'à différentes organisations résistantes.



- «[La Résistance française à l'aune de la résistance en Europe](#)», *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 95, décembre 2018.  
Les victoires remportées sur tous les fronts entre 1939 et 1941 ont permis à l'Allemagne nazie d'imposer sa domination sur l'ensemble du continent européen, de l'Est (Pologne, Ukraine, Biélorussie) à l'Ouest (France) et du Nord (Norvège, Danemark, Pays-Bas, Belgique) au Sud (Grèce, Yougoslavie). Les occupations qui en ont découlé ont déclenché dans toute l'Europe un phénomène de résistance.
- «[La Résistance face au service du travail obligatoire](#)», *La Lettre de la Fondation de la Résistance*, n° 96, mars 2019  
Ce dossier thématique revient sur le tournant qu'ont constitué pour la Résistance les réquisitions de main-d'œuvre opérées au titre de la loi du 4 septembre 1942 et du 16 février 1943. Au-delà des campagnes menées par la Résistance pour dénoncer le STO et appeler les jeunes Français à ne pas partir en Allemagne, il évoque aussi les actions entreprises par les résistants pour tenter de «saboter» le STO.

### **Brochures numériques au contenu augmenté du Concours national de la Résistance et de la Déportation coordonnées par la Fondation de la Résistance.**

La brochure numérique met à disposition des enseignants et des candidats des articles de synthèse mais aussi un *corpus* documentaire et des ressources complémentaires consultables en ligne. [Les brochures numériques](#), réalisées depuis 2012, peuvent être consultées sur le Musée de la Résistance en ligne (Fondation de la Résistance). Les thèmes sont les suivants : « Communiquer pour résister », « La Libération du territoire et le retour à la République », « Résister par l'art et la littérature », « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister ». Les brochures sont également accessibles au format PDF.

- «[Communiquer pour résister](#)» (thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation, session 2012-2013)
- «[La Libération du territoire et le retour à la République](#)» (thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation, session 2013-2014)
- «[Résister par l'art et la littérature](#)» (thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation, session 2015-2016)
- «[1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister](#)» (thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation, session 2019-2020)
- Chaque brochure numérique est accompagnée d'une exposition dédiée sur le Musée de la Résistance en ligne.

•



### Espace pédagogique en ligne Enseigner la Résistance (Réseau Canopé/Fondation de la Résistance)

Une vingtaine de séquences pédagogiques sur l'histoire de la Résistance et de la France Libre sont à la disposition des enseignants. Quatre parties composent le site : « Refuser et s'engager », « Agir », « Libérer, restaurer, refonder », « Le souvenir, les mémoires et l'histoire ». Cet espace pédagogique en ligne, conforme aux nouveaux programmes de collège et de lycées, est adossé à l'ouvrage *Enseigner la Résistance* dirigé par Laurent Douzou et Tristan Lecoq édité par Réseau Canopé en 2016, et réalisé en partenariat avec la Fondation de la Résistance (<https://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-la-resistance.html>).

#### Séquence spécifique sur l'esprit de défense

« L'amalgame, une question militaire et politique »

### Carte interactive des « Lieux de Résistance et de mémoire (1940-1945) » en France et dans quelques pays limitrophes (Fondation de la Résistance)

Cette carte rassemble des photographies et des notices des stèles, plaques et monuments situés en France. Chacun peut collaborer à l'enrichissement de cette base de données en envoyant des photographies par l'**application « Lieux de mémoire 1940-1945 »**. Des projets pédagogiques peuvent également être intégrés dans la rubrique « Espace pédagogique » du Musée de la résistance en ligne.

[Carte interactive des lieux de Résistance et de mémoire.](#)

[Informations sur l'application « Lieux de mémoire 1940-1945 »](#)

### La France libre glorifiée au moyen de jouets pour enfants (1945)

*Le document est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1 (CDEC-CTG 002 Puzzle armée de la Libération.pdf)*

Crédit : © Antoine Champeaux/ministère des Armées/musée des Troupes de marine

**Nature** : Jeu de puzzle en cubes de bois (1945)

**Description** : Jeu de puzzle en cubes de bois de fabrication française, estampillé aux armes des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Produit en 1945, il s'insère dans un ensemble de quatre représentations mettant en scène l'armée française de la Libération. Celles-ci mettent en scène les trois armées qui ont contribué à la victoire des Alliés contre l'Allemagne nazie en 1945 : l'armée de Terre (représentée ici à travers les deux ensembles), la Marine et l'armée de l'Air. Ces jouets montrent comment se constitue très tôt la légende gaulliste, mais aussi la façon dont le patriotisme d'une Nation considérée comme l'un des vainqueurs du conflit est entretenu dès le plus jeune âge. Ici, nous voyons un matériel



exclusivement américain : un tank Sherman portant le nom hautement symbolique de « Strasbourg », une Jeep Willis accueillant trois soldats équipés de treillis et de casques américains. Le deuxième ensemble présente la libération d'une ville certainement alsacienne. Entre novembre 1944 et mars 1945 se déroule la bataille d'Alsace à laquelle prennent part, aux côtés des Alliés, les forces françaises de la 2<sup>e</sup> division blindée du général Leclerc, ainsi que la 1<sup>re</sup> armée commandée par le général de Lattre de Tassigny. Strasbourg est libérée le 23 septembre 1944.

## Points de passage et d'ouverture : juin 1940 : continuer ou arrêter la guerre

[Une conférence introductive](#) (prononcée par l'IGESR Lecoq) met en perspective les événements qui conduisent à la guerre, les principales étapes du conflit contre l'Allemagne et les enjeux qui naissent au cours du mois de juin 1940, entre la poursuite de la guerre et l'esprit de résistance, et l'arrêt des combats et l'esprit de soumission.

### Séquences vidéo

Georgette Elgey, « [Mai-juin 1940 l'impensable défaite](#) » film-documentaire de 2000.

Alexis Le Gall, « [Témoignage d'un Français libre](#) », Fondation Charles de Gaulle, 2018.

### Une exposition

**Musée de l'Armée**, exposition temporaire [Comme en 40...](#) (musée de l'Armée, 17 septembre 2020-10 janvier 2021) qui aborde la campagne de France à travers ses enjeux nationaux, tant militaires que politiques, mais aussi dans sa dimension internationale. De la « Drôle de guerre » à l'Occupation, en passant par la dualité Vichy-France libre, l'exposition offre des clés de compréhension de la défaite et de ses terribles conséquences.

Catalogue : *Comme en 40...*, Gallimard, 2020. Consultable à la bibliothèque du musée de l'Armée :

### Objets

#### Au Musée de l'Armée

- [L'affiche dite de « l'Appel du 18 juin »](#)
- [Les Forces françaises libres](#)

### Bibliographie indicative

- Jean-Pierre Azéma, *1940. L'année noire*, Paris, Seuil, 2012.
- Jean-Pierre Azéma, François Bédarida (dir.), *La France des années noires*, vol.1 *De la défaite à Vichy*, Paris, Seuil, 1993.
- Marc Bloch, *L'Étrange défaite*, Paris, Gallimard, 1990.
- Jean-Louis Crémieux Brillhac, *Les Français de l'an 40*, 2 vol., Paris, Gallimard, 1990.
- Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre, tome 1 : l'Appel*, Paris, Plon, 1954, rééd. *Mémoires*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2000.



- Jean-Luc Leleu, Françoise Passera, Jean Quellien, Michel Daeffler, *La France pendant la Seconde Guerre mondiale. Atlas historique*, Paris, Fayard/Ministère de la Défense, 2010.
- Rémy Porte, *1940. Vérités et légendes*, Paris, Perrin, 2020.
- Fondation De Gaulle, *Avec De Gaulle : Témoignages, tome 1 : La Guerre et la Libération*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2003.
- Daniel Rondeau, Roger Stéphane, *Des hommes libres (1940-1945) : La France libre par ceux qui l'ont faite*, Paris, Grasset, 1997.
- Max Schiavon, *Les carnets secrets du général Huntziger. 1938-1941*, Paris, Pierre de Taillac, 2019.
- Michel Truttmann, *Hackenberg. Le géant de la ligne Maginot*, Arès, 2019.
- Gilles Vergneron, Yves Santamaria (dir.), *Le Syndrome de 1940. Un trou noir mémoriel?*, Riveneuve éditions, 2015.

**Brochure pédagogique du Concours national de la Résistance et de la Déportation de la session 2019-2020 sur le thème « 1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister ».**

Une brochure papier (consultable au format PDF) et une brochure numérique au contenu augmenté permettent de faire le point sur la question de la défaite, des premiers refus et des organisations pionnières en 1940.

[Une exposition en ligne sur le Musée de la Résistance en ligne.](#)

**Le ralliement d'unités au général de Gaulle**

Plusieurs photos mettent en avant des unités, des entités et des personnels qui, à leur initiative personnelle, rejoignent ce qui deviendra la France libre à l'été 1940. Aviateurs (les élèves pilotes du *Trébouliste* ou le futur as René Mouchotte et ses compagnons) ou marins (le sous-marin *Rubis*), combattants individuels ou en unités, ils vont constituer le premier maillon des Forces françaises libres.

<http://www.france-libre.net/levasion-du-trebouliste>

<http://www.france-libre.net/le-ralliement-de-rene-mouchotte-30-juin-1940/>

<http://www.france-libre.net/le-ralliement-du-sous-marin-rubis>

**Série de tracts (été 1940)**

Le général de Larminat est un acteur décisif dans le ralliement de territoires et d'acteurs au général de Gaulle et à la France libre. Ces tracts, de nature différente et destinés à des publics différents, montrent les difficultés mais aussi l'esprit d'initiative afin de convaincre de la nécessité de poursuivre le combat, autour d'une figure héroïsée, celle de De Gaulle.

<http://www.france-libre.net/manifeste-aef/>

<http://www.france-libre.net/esprit-france-libre/>

<http://www.france-libre.net/soldats-de-france/>

<http://www.france-libre.net/position-francais-libres/>



**Une ressource tirée des Archives du Service historique de la Défense (cote SHD/GR 99 VE 131) : Lettre de Geneviève de Gaulle à son oncle, Charles de Gaulle, 6 mai 1943.**

**La forme**

La lettre autographe de Geneviève de Gaulle à son oncle est conservée dans le dossier que le Bureau central de renseignements et d'action (BCRA) a ouvert au nom de Geneviève de Gaulle, sous la cote SHD/GR 99 VE 131. Écrite à l'encre bleu pâle, ce long courrier de 7 pages est daté du 6 mai sans référence explicite à l'année. Ce document s'accompagne d'une note manuscrite d'André Pelabon, chef du BCRAA, non datée.

**Le fond**

À la fois extrêmement intime et émouvant, le document témoigne de l'engagement spontané d'une jeune fille de 22 ans dans la Résistance. Il se construit selon deux axes fortement imbriqués. Un premier qui s'énonce comme les débuts d'une banale correspondance familiale dans laquelle Geneviève de Gaulle fait état des derniers événements familiaux qui prennent un tour inquiétant : l'arrestation de son oncle Pierre, frère de Charles; le départ de son père en Suisse; sa nouvelle clandestinité et sa résolution à continuer le combat malgré les circonstances. « Nous avons tous une si grande fierté de vos « gestes » que nous voudrions n'en pas être trop indignes ».

Le second axe arrive rapidement pour entamer le véritable enjeu de la lettre : « J'aborde donc le problème qui m'intéresse personnellement. » Dans les faits, Geneviève entre dès septembre 1940, à l'âge de 19 ans et demi dans la Résistance. Pas encore intégrée à un cercle professionnel, elle agit d'abord individuellement à Rennes où elle étudie l'histoire. Elle inaugure son parcours de résistante par des gestes symboliques comme arracher des affiches, un drapeau nazi flottant sur un pont au-dessus de la Vilaine ou encore distribuer des tracts dans le métro. Elle agit ensuite auprès du groupe du Musée de l'Homme et rejoint Paris en octobre 1941 pour continuer une licence en histoire. Hébergée chez sa tante Madeleine, elles décident toutes deux d'agir contre l'occupant. Mais Madeleine, mère de famille, doit petit à petit se tenir plus en retrait de ses activités clandestines, d'autant que son mari est arrêté en 1943 et envoyé en Allemagne. Malgré la perquisition des polices française et allemande à son domicile parisien, Geneviève poursuit de plus en plus ses activités dans la Résistance. Elle entre en clandestinité et coupe les liens avec sa famille. Elle rejoint au printemps 1943 le mouvement Défense de la France qui regroupe des jeunes gens et des fonctionnaires autour d'un noyau constitué d'un petit groupe d'étudiants de la Sorbonne.

La lettre s'inscrit exactement dans cette temporalité de la clandestinité : « J'ai dû à mon tour « disparaître » étant d'un jour à l'autre destinée à être appréhendée en lieu et place de mes parents ». Désormais libre de toute attache familiale, elle peut servir « de toutes [ses] forces » comme un véritable soldat de la France libre. Sa démarche volontaire et militante s'énonce encore avec plus d'émotion quand elle propose à son oncle les différentes modalités possibles pour le servir : « Je suis à vos ordres, et je les attends [...] Quels que soient les risques, les difficultés, je serais heureuse infiniment d'être utilisée. »

Plus encore, cette lettre porte un témoignage précieux et rare quant au rôle et à l'engagement des femmes dans la Résistance. Malgré les propos du colonel Rol-Tanguy à la Libération qui déclarait que « sans elles, la moitié de notre travail eût été impossible », force est de constater que les résistantes restent peu



valorisées et oubliées de l'historiographie des années 1940-1944. Pourtant les femmes ont constitué 15 à 20 % des résistants et environ 15 % des internés et déportés résistants. Or seules six femmes figurent parmi les 1059 Compagnons de la Libération et elles ne représentent que 10 % des Médailleurs de la Résistance française. Pourtant, « Les femmes ont bien prouvé [...] qu'elles pouvaient aussi servir »

Enfin concernant la note d'André Pelabon, aucune indication ne permet de dire comment le courrier de Geneviève arrive à Alger. Cependant il apparaît que le 22 juillet 1943, André Pelabon transmet le document au lieutenant-colonel Passy, chef du BCRAL (Bureau central de renseignements et d'action de Londres) pour mettre en place les modalités d'engagement de Geneviève de Gaulle. Or deux jours plus tôt, elle est arrêtée dans une librairie avec une partie de son réseau Défense de la France par la Gestapo française. Démasquée, elle finit par leur livrer — non sans fierté — son véritable nom. Internée à Fresnes, elle est ensuite déportée à Ravensbrück en février 1944 et sera libérée le 25 avril 1945.

### Transcription

Le 6 mai

Mon cher oncle Charles,

Peut-être êtes-vous déjà au courant des divers événements qui ont affecté la famille :

1<sup>o</sup> Arrestation de mon oncle Pierre le 16 avril en son domicile de Paris. Oncle Pierre n'est pas inculpé mais considéré (terme Gestapo) comme « prisonnier d'honneur » et incarcéré comme tel non dans une prison, mais sans doute aux environs de Paris. On semble lui donner un régime matériel suffisant et avoir envers lui certains égards, mais l'avenir est évidemment inquiétant. On ignore le lieu exact de sa résidence et c'est seulement hier qu'est arrivée sa 1<sup>re</sup> lettre datée du 20 mars.

2<sup>o</sup> Arrestation de tante Marie-Agnès et d'oncle Alfred à Saint-Pierre de Manneville, chez Madeleine. L'ordre d'arrestation est venu de St Étienne, mais a suivi Tante Marie-Agnès et son mari dans le voyage qu'ils effectuaient en zone anciennement occupée. Nous sommes sans nouvelles d'eux depuis le 29, jour de leur arrestation.

3<sup>o</sup> Papa, prévenu à temps de la menace qui pesait sur lui, a pu quitter Ille sur Têt (Pyr-Or) à temps avec une belle-mère et mon dernier petit frère et a passé en Suisse. Le gouvernement suisse l'a accueilli aimablement et lui paie sa pension dans une petite ville des bords du Léman. Mais ceci à la condition expresse (papa s'y est engagé d'honneur pour ne pas être refoulé) qu'il gardera son identité d'emprunt et n'entrera pas en rapport personnellement avec les consulats britanniques ou américains. De plus, mes parents sont tenus de ne pas quitter la commune et de venir signer chaque jour sur un registre.

Nous sommes sans nouvelles des Jacques et ignorons si, à défaut de mon oncle et de ma tante que l'on peut difficilement arrêter, un fils, Bernard par exemple, ne sera pas touché. Nous espérons qu'il aura pu prévenir cette mesure.

Étant donné tout ceci je veux d'abord vous exprimer le très vif intérêt que papa a de vous rejoindre. Je pense que vous êtes peut-être au courant ou que vous le serez prochainement par d'autres que par moi.



J'aborde donc le problème qui m'intéresse personnellement. J'ai dû à mon tour « disparaître » étant d'un jour à l'autre destinée à être appréhendée en lieu et place de mes parents, peut-être aussi pour quelques autres petits motifs qu'il serait trop long d'expliquer ici.

Bref, je suis provisoirement chez des amis. Mais c'est une situation qui ne peut durer. Jusqu'ici j'avoue que le nom dont je suis si fière m'a plutôt handicapée pour « servir », m'empêchant d'approcher les agissants pour ne pas les compromettre. J'ai fait ce que j'ai pu bien petitement. Malgré tout, il nous semblait à Madeleine et à moi (Madeleine surtout d'ailleurs, que nous avons quand même une certaine utilité par rayonnement, par action personnelle, ne serait-ce aussi que pour rectifier de stupides préjugés sur vous et la famille dans certains milieux et pour garder l'enthousiasme chez d'autres.

Maintenant, tout ceci devient impossible du moins pour moi (Quant à Madeleine elle est paralysée par l'arrestation de son mari). Mais, libre de toute attache familiale je puis, de toutes mes forces encore « servir ». Je suis donc à vos ordres et je les attends.

J'envisage 3 solutions que je vous présente :

Solution n° 1 : partir pour l'Angleterre.

Solution n° 2 : partir pour l'Afrique du Nord.

Solution n° 3 : rester en France, où ayant changé d'identité et de domicile je pourrais je crois servir assez utilement.

Je vous serais reconnaissante mon cher oncle Charles de me donner aussi rapidement que possible une réponse par radio au cours de l'émission de 21 heures 15. J'attends le message suivant :

« L'oncle de Geneviève accepte la solution n° 1 » (ou n° 2 ou n° 3). Selon vos ordres, j'agirai, mais je vous supplie de me répondre.

Je voudrais que vous ne pensiez pas que je puisse être totalement inutile. Les femmes ont prouvé je pense qu'elles pouvaient aussi servir.

Quels que soient les risques, les difficultés je serais heureuse infiniment d'être utilisée.

Nous avons tous une si grande fierté de « vos gestes » que nous voudrions n'en pas être trop indignes.

Madeleine pense comme moi et m'envie d'être libre.

Je vous ai dit l'essentiel, mon cher oncle Charles, non pas tout ce que j'avais à vous dire. Si vous ne me répondez pas, ce qu'à Dieu ne plaise, j'adopterai soit la solution n° 3, soit celle d'un départ beaucoup plus hasardeux.

Voulez-vous dire toute ma tendresse à tante Yvonne, Philippe, Élisabeth et Anne. Je vous embrasse très respectueusement.

Geneviève

Le Général est désireux que l'on utilise les services de sa nièce dans les services du BCRA, soit en G.B. soit même en France.

André Pelabon

À transmettre au BCRA pour suite. Garder copie



## Bibliographie indicative

Le dossier individuel de résistante de Geneviève de Gaulle est conservé sous la cote GR 16 P 165201

- Geneviève de Gaulle Anthonioz, *La Traversée de la Nuit*, Paris, Le Seuil, 1998.
- Rita Thalmann, « L'oubli des femmes dans l'historiographie de la Résistance », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*.

## Points de passage et d'ouverture - De Gaulle et la France Libre

### Séquences vidéo

Fondation Charles de Gaulle, « L'Appel du 18 juin 1940 »

[L'appel du 18 Juin 1940 : pourquoi ? comment ?](#)

[L'appel à la Résistance du 18 juin 1940 du général de Gaulle](#)

### Une exposition

Musée de l'Armée, exposition temporaire *Comme en 40...* (17 septembre 2020-10 janvier 2021) qui met en lumière le personnage de Charles de Gaulle, l'appel du 18 juin 1940, la naissance de la France libre et son opposition au régime de Vichy.

### Objets (au Musée de l'Armée)

- [Les Forces françaises libres](#)
- [Les bâtons de maréchaux de la Seconde Guerre mondiale](#)
- [Affiche : Populations abandonnées, faites confiance...](#)

## Bibliographie indicative

- Musée de l'Armée/musée de l'Ordre de la Libération, *Charles de Gaulle aux Invalides*, Connaissance des arts, hors-série, 2009.
- Fondation Charles de Gaulle et Fondation de la France Libre, *La France Libre, actes du colloque international tenu à l'Assemblée nationale*, à Paris, les 15 et 16 juin 2004, Limoges, Lavauzelle, 2005.
- École navale, ECPAD, [Les forces navales françaises libres](#).
- Jean-François Broche, Georges Caitucoli, Jean-François Muracciole, *La France au combat de l'appel du 18 juin à la victoire*, Paris, Perrin, 2007.
- Sylvain Cornil-Ferrot et Philippe Oulmont (dir.), *Les Français libres et le monde*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2015.
- Jean-Louis Crémieux-Brilhac, *L'Appel du 18 juin*, Paris, Armand Colin, 2010.
- Daniel Grasset, *Histoire d'une tragédie navale, le sabordage de la flotte française, Toulon 27 novembre 1942*, Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Séance du 09/05/2011 ([en ligne](#)).



- Julian Jackson, *De Gaulle. Une certaine idée de la France*, Paris, Seuil, 2019.
- Éric Jennings, Olivier Wieviorka Olivier (dir.), *La France libre fut africaine*, Paris, Perrin/ ministère de la Défense, 2014.
- Luc-Antoine Lenoir, *Résister sur les mers. Une histoire de la Marine française libre*, Paris Cerf, 2018.
- Éric Roussel, *Charles de Gaulle*, Paris, Gallimard, 2002, rééd. coll. Tempus 2007.
- Etienne Schlumberger, *L'honneur et les rebelles de la marine française 1940-1944*, Paris, Editions Maisonneuve Larose, 2004.
- Jean-José Ségéric, *Churchill et la guerre navale*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- Deux dictionnaires (*Dictionnaire de la France libre* et *Dictionnaire de Gaulle*) forment des ressources pratiques supplémentaires.

### Témoignage et récit du capitaine Garbit (été 1940)

Au travers un même personnage, le capitaine François Garbit, officier du BM3, il est possible d'avoir à la fois un témoignage direct des combats par les lettres adressées à un membre de la famille, et un récit qui offre d'autres perspectives plus romancées et picaresques à destination d'autres publics.

[Horribifiques Chroniques de l'Ost du pays de Tchad en la guerre de Érythrée](#), de François Garbit

[Lettres de François Garbit à sa mère](#)

### Conférences par une série de personnages clés du gaullisme

La France libre existe aussi par un combat intellectuel, fondé sur des argumentaires et sur un travail de fond qui démonte à la fois la propagande vichyste et de plus en plus, la collaboration (par Maurice Dejean). En filigrane, la justesse du combat gaulliste et sa capacité à attirer à ses côtés des personnalités issues de différents milieux rejaillissent, qu'il s'agisse d'intellectuels vivant à l'étranger (le Comité national français du Caire), de militaires comme l'amiral Muselier célébrant les Forces navales françaises libres, juridique avec René Cassin qui commémore le premier anniversaire de l'appel du 18 juin 1940.

<http://www.france-libre.net/vichy-et-la-france>

<http://www.france-libre.net/mouvement-france-libre-aujourd'hui/>

<http://www.france-libre.net/conference-muselier>

<http://www.france-libre.net/rene-cassin-et-les-fondements-juridiques-de-la-france-libre>



### Argumentaire contre Vichy

Le choix du gouvernement de Vichy de s'engager toujours plus avant dans la collaboration avec l'occupant conduit à mettre en place une propagande qui dénonce l'abandon d'une partie de la France, et notamment les territoires qui sont purement et simplement annexés au Reich comme l'Alsace-Moselle. Plus largement, la pression qui s'accroît sur les populations civiles, le début du STO, les confiscations et le pillage de l'outil industriel soulignent combien Vichy ne protège pas les Français.

<http://www.france-libre.net/le-probleme-de-lalsace-et-de-la-lorraine-2/>

<http://www.france-libre.net/le-pillage-de-la-france-methodes-allemandes>

### Plusieurs numéros de revues d'information à destination de publics français, francophiles et non francophones

Dès juin 1940, la France libre se dote de moyens de communication pour toucher une audience de plus en plus large. Très vite, il s'agit de développer des outils et des ressources d'information (comme un bulletin), destiné à être largement relayés et diffusés. Dans les pays anglo-saxons, afin de convaincre aussi l'opinion publique que la France continue le combat, des revues paraissent comme *Tricolore : News of France at War*, ou d'autres sources d'information par exemple aux États-Unis ou en Inde, où une revue littéraire se fait l'écho de la France libre. Plus étonnant, un bulletin en français de l'association *Sao Breiz evit ar vro Gallek* (les Bretons de la France libre) qui souligne l'engagement de Français de langue bretonne – on se souvient des marins de Sein.

<http://www.france-libre.net/les-documents/>

<http://www.france-libre.net/tricolore/>

<http://www.france-libre.net/free-france>

<http://www.france-libre.net/france-orient/>

<http://www.france-libre.net/sao-breiz-evil-ar-vro-gallek/>

### Les premiers résistants et les victimes de la répression

Les débuts de la Résistance et l'engagement des hommes et des femmes dans le combat contre l'occupant se doublent de coups très durs portés par les autorités allemandes et de Vichy, qui traquent, capturent, torturent et exécutent ceux qui ont fait le choix de poursuivre le combat. Les exemples d'un militaire comme d'Estienne d'Orves, d'un agent comme André Cholet ou des martyrs lycéens de Châteaubriant montrent la pluralité de la Résistance et des parcours de résistants.

<http://www.france-libre.net/dernieres-lettres-estienne-d-orves>

<http://www.france-libre.net/dernieres-lettres-andre-cholet>

<http://www.france-libre.net/echo-repression-allemande>



## Résister par l'écrit

Au travers de plusieurs œuvres littéraires, il s'agit de montrer combien y compris dans le champ des idées, des styles et de l'argumentaire, les auteurs ne restent pas sur leur Olympe. Cette vocation du combat intellectuel passe par l'humour, par la caricature (celles de Diran, un Arménien) mais aussi par des livres romancés comme ceux de Louis Daniélou – un ancien des FNFL – ou les nouvelles de Robert Victor sur une famille dont les enfants servent dans les FFL.

<http://www.france-libre.net/lecho-dans-la-presse-des-engagements-dans-la-france-libre>

<http://www.france-libre.net/resister-par-le-pastiche-litteraire>

<http://www.france-libre.net/diran>

<http://www.france-libre.net/louis-danielou>

<http://www.france-libre.net/le-reveil>

## Récompenser et fidéliser

Au travers de deux exemples liés à la naissance de l'Ordre de la Libération, il est intéressant de voir le choix fait par le général de Gaulle à la fois de créer un ordre national pour récompenser les individus, les unités militaires et les entités civiles.

<http://www.france-libre.net/la-creation-de-lordre-de-la-liberation>

[www.france-libre.net/le-ralliement-de-jean-demozay-dit-morlaix](http://www.france-libre.net/le-ralliement-de-jean-demozay-dit-morlaix)

Le **Musée de la Libération** propose aussi des « Paroles de Compagnons » et une exposition numérique sur l'engagement des Compagnons.

## Les premiers combats des unités de la France Libre

Combattre avec les Alliés, aux côtés des Alliés mais en unités constituées devient aussi une garantie de reconnaissance et un effort que les Français libres souhaitent mettre en avant. Les premiers combats sont d'abord pour rallier les territoires de l'Empire, avec des échecs patents comme devant Dakar (Opération *Menace*), mais aussi des succès avec le ralliement du Cameroun et de l'AEF. Le rôle des colonies est d'ailleurs célébré par exemple dans les timbres d'Edmond Dulac.

[www.france-libre.net/les-premieres-campagnes-militaires](http://www.france-libre.net/les-premieres-campagnes-militaires)

<http://www.france-libre.net/loperation-menace>

<http://www.france-libre.net/la-france-libre-est-africaine>

<http://www.france-libre.net/timbres-des-colonies-ralliees-a-la-france-libre/>

La création, par volonté du général de Gaulle d'une unité qui combat aux côtés de l'allié russe, le régiment de chasse « Normandie » (futur Normandie-Niémen) illustre parfaitement la complexité de ces parcours militaires :

- [Visite guidée de l'espace Normandie-Niemen.](#)
- [Interview du lieutenant-colonel commandant le Normandie-Niémen.](#)
- [Interview du président de l'association du mémorial Normandie-Niémen.](#)



### **Le drapeau du 41<sup>e</sup> régiment de mitrailleurs d'infanterie coloniale (RMIC) : l'honneur dans la défaite**

*Le document est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1 (CDEC-CTG 003 Drapeau 41 RMIC.png)*

Crédit : © Antoine Champeaux – Musée des Troupes de Marine

**Nature** : Pièces d'un drapeau de régiment présenté sur panneau avec deux décorations (Croix de Guerre 1939-1945 et Croix de Guerre des TOE) ainsi que le portrait du chef de corps, le colonel Tristani.

**Description** : Ce drapeau appartient au 41<sup>e</sup> régiment de mitrailleurs d'infanterie coloniale (RMIC). Il rappelle que l'empire colonial a été fortement mobilisé par la France lors de la Seconde Guerre mondiale, comme ce fut le cas lors de la précédente. Il est également révélateur de l'héroïsme et de la valeur au combat de cette unité comme vient le rappeler l'attribution de la Croix de Guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de l'armée (palme de bronze), ainsi que la Croix de Guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec deux citations à l'ordre de l'armée (deux palmes de bronze) attribuées à l'ensemble du régiment. Enfin, il montre bien la façon dont les militaires conçoivent l'honneur dans la défaite. En effet, le colonel Tristani, chef de corps du 41<sup>e</sup> RMIC affecté sur la ligne Maginot (Secteur fortifié de la Sarre), a suivi la coutume qui veut qu'en cas de défaite, on préserve l'emblème du régiment d'une prise par l'ennemi. Plutôt que de l'enterrer ou de le brûler comme cela se fait habituellement, le colonel Tristani prend la décision de découper le drapeau en morceaux, puis de le répartir entre ses cadres et soldats avant qu'ils ne se rendent à la Wehrmacht en juin 1940. Déposé au musée des Troupes de marine à Fréjus, il y est considéré comme une précieuse relique, élément constitutif du maintien de l'esprit de corps de cette arme.

### **Anciens combattants africains réunis devant le mémorial du Mont-Valérien (1964)**

*Le document est à télécharger dans l'annexe Documents appui Histoire thème 1 (CDEC-CTG 004 Tirailleurs sénégalais .JPG)*

Crédit : © Antoine Champeaux/ministère des Armées/musée des troupes de Marine

**Nature** : Photographie en couleur, extrait de revue (1964)

**Description** : Cette photographie, extraite d'une revue publiée en 1964 et conservée au musée des Troupes de marine à Fréjus, présente des anciens combattants africains, vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Portant pour une grande part leurs boubous ainsi que leurs décorations françaises, ils sont réunis afin de commémorer l'appel du 18 juin 1940. Leur présence rappelle la part fondamentale prise par l'Afrique française dans la naissance et la victoire de la France libre, emmenée par le général de Gaulle. L'Afrique équatoriale française (AEF) a été la première véritable assise territoriale de la France libre à l'issue des « Trois journées glorieuses d'Afrique » (26-27-28 août 1940) qui ont vu successivement le Tchad, le Cameroun et le Congo-Brazzaville se rallier au Général.



Le Tchad a dès lors été cité « à l'ordre de l'Empire » par de Gaulle. La croix de Lorraine était parfois arborée par des chefs dits « traditionnels » africains ralliés, à l'image du prince Kouamé Adingra, fils de Koadio Adjoumani, roi des Abrons (Côte d'Ivoire), qui a rejoint la France libre avec 23 villages en janvier 1942.

Parmi les Africains morts pour la France et enterrés dans la crypte du mémorial du Mont Valérien, on compte :

- Boutie Diasso Kal, né en 1919 à Kayoro, (actuel Burkina Faso). Soldat au 16<sup>e</sup> régiment de Tirailleurs sénégalais, tué par l'ennemi pendant la campagne de France, le 28 mai 1940 à Fouillois, Somme.
- Maboulkede, né en 1921 à Dangarare, Tchad. Soldat au 24<sup>e</sup> bataillon de marche, participe au débarquement de Provence. Tué par l'ennemi le 22 août 1944 à La Garde, Var.

## Points de passage et d'ouverture : Le front de l'Est et la guerre d'anéantissement

### Séquences vidéo

- *Stalingrad*, Film de Jean-Jacques Annaud, 2001
- *Croix de Fer*, Film de Sam Peckinpah, 1973
- *Generation War (Unsere Väter, Unsere Mütter)*, mini-série allemande 2013
- Entretien avec Christian Ingrao sur « [La Promesse de l'Est](#) », *Les Voix de l'Histoire*, 2019

### Des objets (au Musée de l'Armée)

- [L'étoile jaune et la carte d'identité « juive »](#)
- [Tenue de tireur d'élite féminin soviétique](#)

### Bibliographie indicative

- Masha Cerovic, *Les enfants de Staline. La guerre des partisans soviétiques (1941-1944)*, Paris, Le Seuil 2018.
- Christian Ingrao, *Les Chasseurs noirs. La brigade Dirlewanger*, Paris, Collection Tempus, 2009.
- Christian Ingrao, « [Culture de guerre, imaginaire nazi, violence génocide : le cas des cadres du S.D.](#) », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2000/2 (tome 47), p. 265-289.
- Jean Lopez, Lasha Otkhmezuri, *Barbarossa. 1941, la guerre absolue*, Paris, Passé Composé, 2019.
- Sönke Neitzel, Harald Welzer, *Soldats. Combattre, tuer, mourir ; procès-verbaux de récits de soldats allemands*, Paris, Gallimard, 2013.



### La catastrophe de Tallinn (1941)

Lorsqu'en août 1941, les troupes allemandes coupent le chemin de fer Tallinn-Leningrad et atteignent le golfe de Finlande, la capitale estonienne et la base principale de la flotte baltique soviétique sont isolées et assiégées. Bien que défendre Tallinn dans de telles circonstances soit inutile, les dirigeants soviétiques hésitent à donner l'ordre d'évacuation jusqu'au dernier moment. Ce n'est que le 27 août, alors que des combats éclatent dans les rues de la ville, qu'un convoi soviétique de 225 navires quitte Tallinn pour Leningrad. À côté des navires de guerre, l'armada soviétique comprend de nombreux navires de transport avec les restes du 10<sup>e</sup> corps de fusiliers et du personnel civil (pour un total d'environ 41 000 hommes). Malgré la courte distance, la traversée du golfe de Finlande est calamiteuse. Les navires heurtent des mines et sont constamment harcelés par les attaques des torpilleurs finlandais. La véritable catastrophe survient lorsque la *Luftwaffe* entre en action. L'armada soviétique n'a absolument aucune aviation pour se couvrir et sa défense antiaérienne est très faible. Les navires soviétiques sont des proies cibles faciles pour les pilotes allemands. Au moment où le convoi arrive à Leningrad le 31 août, la flotte a perdu 62 navires avec plus de 10 000 hommes. Les Allemands n'ont quant à eux perdu que dix avions. Cet épisode permet de faire réfléchir à la dimension maritime de la guerre à l'Est, souvent peu connue, qui a pourtant des éléments intéressants qu'on retrouve par exemple dans la campagne de Crimée de 1942 ou dans la reconquête entreprise à partir de 1944 (notamment en Courlande).

- La « Une » du *New York Times* : [nazis take ports, sink soviet ships](#).
- D'articles spécialisé : [The Soviet Dunkirk: The Tallinn Offensive](#)

Article (1942) d'un universitaire américain, Atwood Townsend, sur les assassinats perpétrés par les nazis, notamment à l'encontre des Juifs, et diffusé par la presse française libre « [Le prix de la guerre](#) ».

## Points de passage et d'ouverture - Bagration et le débarquement en Normandie

### Séquences vidéo

- Jean Lopez, [Opération Bagration - Été 1944](#)

### Des expositions

- Via la fondation Maréchal de Lattre : [la Première Armée Française, l'alchimie d'une victoire](#)
- Via La Fondation Maréchal Leclerc de Hautecloque : [histoire de la 2<sup>e</sup> DB](#)



## Objets (au Musée de l'Armée)

- [Le paquetage du soldat américain](#)
- [Poste émetteur-récepteur 3 MK II](#)
- [Les lance-roquettes](#)
- [La Libération de Paris : le général de Gaulle descend les Champs-Élysées \(25-26 août 1944\)](#)
- [V1 et V2](#)
- [La première bombe atomique](#)
- [Les bâtons de maréchaux de la Seconde Guerre mondiale](#)

## Bibliographie indicative

- Jean Lopez, *Opération Bagration la revanche de Staline (été 1944)*, Paris, Economica, 2014.
- Nicolas Aubin, *La course au Rhin (25 juillet-15 décembre 1944). Pourquoi la guerre ne s'est pas finie à Noël*, Paris, Economica, 2018.
- Jean-Christophe Notin, *Leclerc*, Paris, Perrin, 2010.
- « [La Libération](#) », *Soldats de France*, n° 5, janvier 2018.
- Article des *Cahiers français*, publication de Londres, sur le rôle des FFI dans le débarquement allié en Normandie et Numéro d'août 1944 de *Tricolore* sur les opérations en Normandie de l'été 1944.  
<http://www.france-libre.net/la-cooperation-des-ffi-aux-operations-de-debarquement/>  
<http://www.france-libre.net/liberation-tricolore>

